

Cette communication est
réalisée avec l'appui de

Agronomie : que s'est-il passé ce mois-ci ?

Décidément cette météo 2023 est bien capricieuse et les modèles de prévision semblent complètement perdus : chaque semaine la suivante est annoncée belle et ensoleillée avant de riper à celle d'après...et finalement nous allons finir un mois d'Avril peu ensoleillé, plutôt frais et relativement humide.

Des implantations retardées : quelles conséquences ?

Les semis de printemps ont été perturbés et décalés ; et si cette semaine du 20/04 on a pu avancer dans les travaux, les Betteraves et les Lins ont été semés avec près d'un mois de retard – et encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, il reste un nombre conséquent de parcelles trop humides pour pouvoir les travailler.

Les jours perdus ne se rattrapent pas, ou peu : tout est question de sommes de températures et de vigueur des plantes. Si nous ne pouvons rien faire pour la météo, en revanche, en assurant **une nutrition optimale** aux plantes, notamment en Phosphore et oligo-éléments, on limite toute carence qui pénaliserait la vigueur de croissance. L'an dernier nous avons dû lutter contre les stress thermique/hydriques, cette année nous devons booster nos plantes pour courir après le temps : finalement, c'est encore la preuve **que les premiers stress subis par les cultures sont de nature « abiotique »**, bien avant les problèmes de maladies et de ravageurs. Comme on le dit parfois, la différence entre une bonne et une mauvaise campagne, c'est la météo.

Nous serons particulièrement vigilants également à ne pas choquer les plantes avec des désherbages de post trop agressifs. En théorie, les sols devraient rester frais encore quelques temps et par conséquent les herbicides racinaires vont fonctionner parfaitement – à l'inverse de l'an dernier : inutile donc de monter les doses.



Les pics d'arrivée de pucerons sur Betteraves étaient initialement prévus début Mai d'après les modèles. Ils seront peut-être retardés par les températures plus fraîches que prévu mais quoiqu'il en soit, la levée des Betteraves aura lieu « sous pression théorique ». Théorique, car rien ne permet aujourd'hui d'anticiper l'ampleur des attaques. Il faudra donc surveiller particulièrement les parcelles afin d'optimiser le positionnement du passage unique de *Flonicamide* ou les 3 passages de *Spirotétramat*. Il est aussi possible de travailler avec des solutions à base de *Pyréthriinoïdes* + *Pyrimicarbe*, avec des efficacités un cran en-dessous.

Une pression Septoriose beaucoup plus importante qu'à l'accoutumée

Au niveau des Céréales, finalement les températures basses ont réussi à contenir la flambée de Septo au niveau régional. Localement, les situations sont très hétérogènes, avec des secteurs très impactés (littoral, Amiénois par exemple) où même des KWS Extase ont flanché. Serait-ce un petit « coup de vieux » pour cette variété qui tient le haut du pavé depuis sa sortie en 2018 ? On veillera toutefois à suivre les parcelles au plus près : l'inoculum est bien là, et dès que les températures remonteront, on risque de voir flamber les parcelles. Mathématiquement, la « quantité de maladie » entraîne une pression accrue des souches résistantes aux Triazoles (phénotypes MDR et HR, 85% des souches de Septo présentes) et SDHI (souches CarR, 30 % des Septos). 4 principaux leviers permettent de limiter cette dérive :

- Une variété robuste
- Un T1 à base de solutions de contact, de Stimulateurs de Défenses pour renforcer les plantes et de triazoles
- Un T2 associant divers modes d'action et éventuellement la Fenpicoxamide, indemne de résistance
- Varier les molécules et modes d'action

Plus on arrive sur une atteinte importante en T2, et plus d'une part les nécroses foliaires auront causé des dégâts importants, et d'autre part on soumettra les fongicides à une pression accrue





Colzas : le retour du Sclérotinia ?

La floraison des Colzas a démarré doucement, ralentie par les températures fraîches. Pendant ce temps, les sclérotés (mode de conservation du Sclérotinia au sol) ont pu germer tranquillement grâce à l'humidité ambiante et envoyer leurs spores sur les pétales. Vous pouvez quantifier ce risque, il suffit d'utiliser le Kit Pétales de Terres Inovia.

Désormais c'est la chute des pétales qui va conditionner le niveau de risque scléro. En effet, lors de leur chute, soit ils vont directement au sol comme ce fut le cas ces derniers printemps avec de belles conditions sèches et ensoleillées, soit ils se collent à l'aisselle des ramifications par conditions humides. Quand c'est le cas, les spores germent et attaquent la circulation de la sève dans la ramification, causant de l'échaudage. Pour cette maladie, seule une intervention préventive pourra être efficace. Les conditions météo de ces prochains jours seront donc déterminantes

Le test du slip, quésaco ?

Parmi les différents indicateurs de suivi de la vie du sol, le test du slip est un des bons moyens d'observer l'activité biologique de vos champs. Il vous suffit d'enterrer un slip et d'observer l'état de votre slip après 2 à 3 mois : **plus le slip est dégradé, plus l'activité biologique du sol est intense !**

Pourquoi un slip ? L'utilisation du slip permet de récupérer au moins l'élastique en cas de dégradation totale du **coton** par les microorganismes.

La période idéale pour enterrer votre slip est en ce moment !

L'objectif est de le **laissez 2 à 3 mois dans le sol**, pour laisser le temps aux microorganismes de le dégrader.

Si vous aussi vous souhaitez faire ce test chez vous, revenez vers nous et nous vous fournirons un slip.

Déterrez et ramenez votre slip le 22 juin lors de notre Journée Innovations et Performances pour pouvoir le comparer à une 100aine d'autres !

Pour enterrer votre slip selon la bonne méthode, c'est simple, suivez ces 6 étapes :



Etape 1 - Munissez vous de votre bêche et trouvez l'endroit idéal pour enterrer votre slip : évitez les trais de tonneaux, les bordures de champs et prenez un endroit représentatif de la parcelle

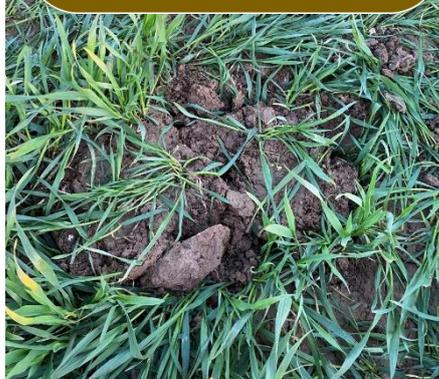


Etape 2 – Creusez un trou de 20 à 30 cm de profondeur sur environ 40 cm de côtés, en faisant attention de retirer les blocs de terre délicatement



Etape 3 – Déposez le slip à plat dans le trou

Etape 4 – Rebouchez le trou en replaçant les blocs de terre comme à leur état initial pour ne pas mélanger les horizons de terre



Etape 5 – Marquez l'emplacement de votre slip à l'aide d'un jalon



Etape 6 – Après 2 à 3 mois, déterrez le slip en veillant à retirer délicatement la terre. Faites sécher le slip à l'air libre pour pouvoir le conserver et **ramenez-le lors de notre journée Innovations et Performances du 22 juin !**

Mené depuis 2 ans sur une parcelle d'essai système de la Ferme Pilote (labour vs non-labour depuis 6 ans), le test du slip a montré son intérêt avec des résultats marquants et contrastés.

En 2021, la dégradation du slip était globalement importante (40%) et en faveur du non-labour. Via une pluviométrie et température suffisantes, l'activité biologique s'est exprimée plus nettement dans la partie la moins perturbée.

En 2022, la dégradation est plus faible (13%) et cette fois en faveur du labour. Avec un printemps très sec, la minéralisation était lente expliquant d'une part le faible taux de dégradation et l'avantage au labour qui a bénéficié d'un effet minéralisation plus rapide et d'une activité biologique plus précoce.

Le partenaire du mois

Découvrez l'innovation vraiment "SMART" pour le désherbage de la betterave avec CONVISO® SMART !

Développée par KWS Saat et Bayer, cette innovation s'appuie sur :

- ✓ des variétés de semences de betteraves à sucre "SMART", **sélectionnées pour leur tolérance à l'herbicide CONVISO® One**,
- ✓ le **nouvel herbicide CONVISO® One**, pour un contrôle de haut niveau des adventices en betteraves sucrières (à associer à la solution Betanal® Tandem)

Les atouts de CONVISO® Smart :

- ✓ Désherbage en **seulement 2 passages**
- ✓ Désherbage **hautement efficace**
- ✓ **Réduction de l'I.F.T.**
- ✓ Gestion des **betteraves sauvages**

En savoir plus ?

https://www.bayer-agri.fr/cultures/decouvrez-linnovation-vraiment-smart-pour-le-desherbage-de-la-betterave-avec-convisor-smart_5684/

Venez visiter nos essais CONVISO® SMART le 22 juin !

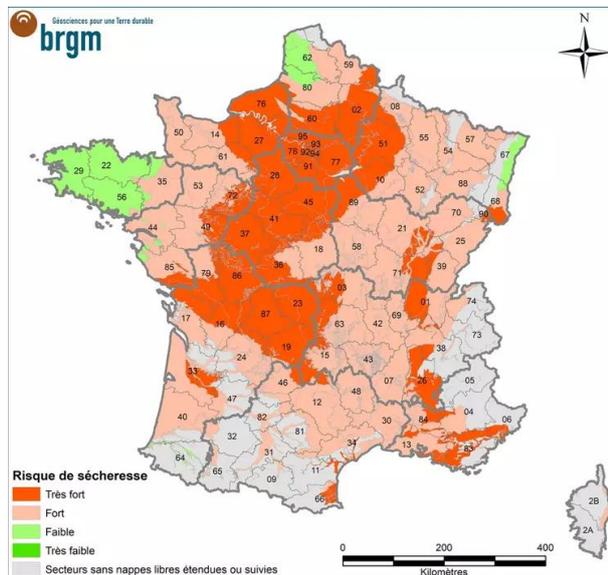


Pour toute question, contactez Maud FRAPPART maud.frappart@groupe-carre.fr – 06 42 42 06 92

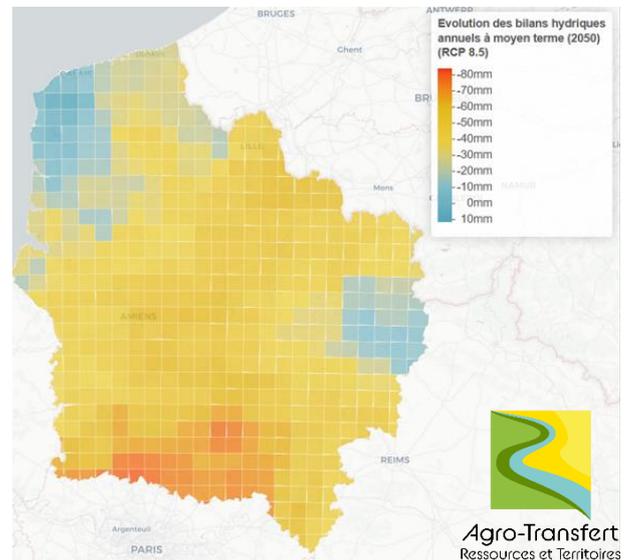


Décryptage : Va-t-on vers des sécheresses dans le Nord ?

Le [préfet du Pas de Calais](#) vient de placer l'ensemble du département en vigilance sécheresse suite à une pluviométrie inférieure de 36% sur l'année 2022. C'était déjà le cas du Nord, d'une partie de la Somme et de l'Oise. Dans ce dernier département, des niveaux d'alerte renforcée sont déjà activés sur certains bassins. Globalement en France, nous abordons une situation inédite par l'ampleur et la précocité du phénomène. Les prévisions saisonnières tendent vers du sec et l'été pourrait s'annoncer compliqué pour l'irrigation et au-delà pour les arbitrages entre usages de l'eau. Mais le propos ici n'est pas de commenter l'actualité mais d'essayer de prendre de la hauteur avec des éclairages sur les perspectives pour l'agriculture régionale et les pistes de travail que le Groupe CARRE veut activer avec la Ferme Pilote et ses partenaires.



Carte 1 : risque sécheresse sur les nappes à enjeu en 2023 (source BRGM)



Carte 2 : évolution du bilan hydrique local à 2050 sous scénario climatique RCP 8.5 (source Agro-Transfert)

Quels que soient les scénarios d'évolution des émissions de Gaz à Effet de Serre (GES), l'évolution climatique à horizon 2040-2050 est assez similaire. En Hauts-de-France par rapport à notre climat « de référence » (1975-2005), on prévoit ainsi une hausse de température de 1,4 à 1,7°C et des précipitations en hausse de 12 à 47 mm. Rien d'alarmant donc ? Pas si sûr... Car les pluies ont tendance à se renforcer l'hiver et prendre un caractère orageux au printemps / été ce qui réduit leur efficacité pour l'apport aux cultures. Par ailleurs, la tendance au réchauffement entraîne une ETP moyenne en hausse de 90 mm ce qui annule l'éventuel surplus de pluies.

Enfin, la tendance régionale masque des disparités avec un bilan hydrique préservé uniquement pour le Littoral et la Thiérache. Dans le reste de la région, le déficit se creuse inexorablement.

Même si elles sont très difficiles à évaluer, certains travaux de recherche tels que le projet [CLIMATOR](#) nous renseignent sur les conséquences du changement climatique pour nos cultures régionales. Globalement, les cultures de printemps seront plus impactées que les cultures d'hiver. L'évolution des stades du blé et des adaptations d'itinéraires devraient permettre de limiter les impacts. Par contre, le pois de conserve par exemple va souffrir plus du stress hydrique et thermique avec des contraintes inhérentes à la culture et l'étalement des dates de semis.

Un [plan national](#) a été lancé le 30 mars pour une meilleure gestion de l'eau. Il prévoit notamment des restrictions planifiées des usages par secteur et bassin versant, qui correspondra à la mise en place d'une gestion volumétrique de l'irrigation en Hauts-de-France. Il prévoit aussi des aides à l'installation de nouveaux matériels comme le goutte-à-goutte.

Actions engagées par le Groupe CARRE sur la thématique « Climat / contraintes eau »

- Expérimentation depuis 2020 et références technico-économiques sur le pilotage de l'irrigation en pommes de terre, notamment sur la technique du goutte-à-goutte
- Essais sur les biostimulants en limitation du stress hydrique (pommes de terre et maïs)
- Screening des variétés de céréales sur la résistance à la sécheresse et risque échaudage
- Conseils agronomiques pour limiter les impacts du changement climatique par culture, notamment dans le cadre de projets multipartenaires en région (ex [projet RES'EAU](#)).